

femelles soit troublé, sans que l'allaitement des petits paraisse modifié ;

6° Que la strychnine *convenablement dosée* est avantageuse, employée seule ou associée avec l'arsenic, dans le traitement de la tuberculose, sans que son usage prolongé expose les malades à aucun danger.

Ce nouveau traitement de la tuberculose, à l'arsenic et à la strychnine, est réalisé depuis longtemps par le *granule d'arséniate de strychnine*. L'Institut dosimétrique croit avoir quelque droit à la diffusion de la thérapeutique strychnée, dont les expériences du savant professeur viennent de confirmer les étonnants résultats. Nous pensons même pouvoir affirmer la supériorité du granule d'arséniate de strychnine administré dosimétriquement, sur les solutions strychnées utilisées par M. Galtier. Stimulant par excellence de la vitalité, la strychnine régularise la respiration, favorise l'hématose et agit, en outre, en augmentant la puissance des autres agents médicamenteux. L'idée d'associer la strychnine et l'arsenic est heureuse et fort rationnelle.

Aux organismes déchus, il faut des médicaments spécialement bien dosés et administrés dosimétriquement ; il faut réveiller la vitalité sans violenter les fonctions, sans détruire brusquement la chétive harmonie vitale. Il faut des toniques névrosthéniques vraiment physiologiques, des médicaments *vitaux* et non des excitants à *usure vitale*.

L'arséniate de strychnine et l'arséniate de soude administrés en granules dosimétriques, nous paraissent répondre à toutes les indications qui résultent des dernières expériences de M. Galtier. Ces deux agents stimulent le système nerveux, et tout l'ensemble des *phénomènes de nutrition*, en provoquant une poussée d'hématies nouvelles. Si l'on ajoute les bonnes conditions hygiéniques, médication adjuvante mais très utile, les embryons de froment comme moyen de suralimentation et de rephosphatisation, de préférence à la nécrophagie intensive, qui s'accompagne tou-

jours d'intolérance, de troubles dus au surmenage gastrique, on aura tout le traitement général des tuberculeux.

Même dans les simples anémies, dans les chloroses, l'arséniate de strychnine et l'arséniate de soude sont infiniment supérieurs aux préparations martiales tant vantées, et aux vins généreux, reconstituants, excitants, toniques, terreur des dyspeptiques anémiques.

L'arsenic et la strychnine seront tolérés par les plus mauvais estomacs, quand le fer et les autres préparations pharmaceutiques au quinquina, au kola, à la coca, seront repoussées avec juste raison par tous les malades. N'est-ce pas la condamnation de la hideuse polypharmacie allopathique ?

GABRIEL VIAUD.

SEDLITZ ABBOTT

L'action du "Sedlitz Abbott" est celle d'un appétitif doux, et il peut être pris par les personnes douées d'une constitution des plus délicates. S'il est une chose sur laquelle nous insistons, c'est que ce sedlitz doit être donné dans tous les cas de fièvre. Dans les cas aigus ou chroniques, il est bon d'en faire usage.

Après de longues années de frasques extraconjugales, X... s'est assagi vers la cinquantaine. Il est devenu le modèle des époux.

Un ami le complimente et ajoute :

—Va, c'est encore dans une vie régulière qu'est le vrai bonheur.

X... secoue évasivement la tête.

—Voyons, que te manque-t-il à présent ?

—Les remords !